

## 19<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE/B

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6,41-51)*

*En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »*

### **Commentaire**

« Le pain qui est descendu du ciel. », « la vie éternelle », « être attiré par le Père »... ce sont des concepts pas faciles, que Jean s'efforce d'expliquer devant la difficulté naturelle de la foule pour comprendre les paroles du Maître. Ainsi, dans la scène, se mélangent les questions, les doutes, les murmures des hommes à l'écoute, la confiance et les invitations de Jésus. Les dynamiques ne sont pas nouvelles pour le récit biblique : les pages de l'Exode racontent le temps de la manne dans le désert, quand Dieu avait écouté le cri de son peuple – des esclaves en Egypte – et que sa main puissante les avait libérés pour les conduire à la Terre Promise. Le peuple d'Israël avait, ainsi, trouvé la liberté de l'Egypte, des ennemis qui l'opprimait, qui imposait les rythmes de la journée, qui empêchait la liberté de mouvement, d'organisation, de partage, de projection... et tout cela lui avait été donné, mis dans ses mains gratuitement par Dieu. IL ne restait au Peuple qu'à continuer à se fier à Dieu et vivre avec gratitude. Que se passe-t-il alors ? Le peuple rumine pour la faim, ne croyant pas à l'aide providentielle du Seigneur. Dieu entend les murmures et, bienveillant même pour les ingrats, il donne la manne, une nourriture gratuite, nourrissante, en continue, selon la faim de chacun.

Environ un millier d'années plus tard, les personnages ont changé, mais le scénario semble rester le même : Dieu a envoyé son fils Jésus sur la terre et ses gestes prodigieux attirent les foules. Mais quand il passe des miracles (la multiplication des pains) à la demande de la foi en lui, à la révélation de son lien avec Dieu et de son être un don de Dieu, alors les hommes commencent à murmurer: ils oublient les miracles accomplis par Jésus et continuent à demander des signes, à faire confiance davantage à leur connaissance qu'aux paroles du Maître. Cela aussi est une forme de « retour à l'esclavage »; l'esclavage de ses propres idées, sa propre sécurité et de la connaissance, des certitudes vérifiables, à un niveau de vie humaine, où il est difficile de faire confiance. Jésus entend les murmures et celui qui est aussi bon pour les ingrats est proposé comme une « chair pour la vie du monde. » Il est prêt à perdre sa vie pour que les hommes ne deviennent pas esclaves de leurs propres idées et de leurs propres peurs, mais de connaître Dieu, de son amour et de la vie éternelle qui leur est offerte.

2015. Peut-être que la scène peut se répéter encore. Nous ne subissons pas une servitude physique (bien que, malheureusement, on ne peut dire cela pour le monde entier), nous pouvons avoir un peu appris à faire confiance en Jésus, mais il pourrait avoir encore quelques obstacles à la liberté chrétienne. Dans notre époque, qui a vu et voit des innovations continues et importantes, au niveau

technique, médecine, médias, environnement, valeurs ... beaucoup de choses nourrissent nos vies : les mots, les gestes, l'information, la connaissance, les sons, les expériences ... mais vraiment, tout cela contribuent-elles à une maturité croissante et responsable? Ou il peut nous arriver à murmurer : "Soyez intelligent! Vous ne voudriez pas rester trop liés aux valeurs de la bonne vie ... tandis que d'autres font ce qu'ils veulent! ", " Ne vous laissez pas séduire par ceux qui demandent pour la solidarité et l'hospitalité, pensez à vous-même et vos affaires! ", " Ne pas contrôler trop la bouche et les mains, vous manquez de temps pour faire les artisans de paix! ", " Vivre les relations s à la légère, ne vous laissez pas piéger par la responsabilité, "... Jésus, qui connaît nos cœurs, nos peurs murmurés, continue à s'offrir à nous, comme nourriture capable de donner la vie, dans les sacrements et dans sa Parole, dans la fraternité et le partage ... C'est à nous de choisir de quoi nous laisser former.

*Soeur Laura  
Disciples de l'Évangile*